

Journée du Werkbund 2019 à Boswil

Joyeuse insurrection contre l'absolu



Le nouveau foyer de
l'ancienne église Boswil
de Gian Salis.
Photo: Martin Stettler.

Le 18 mai 2019, le Werkbund Suisse invitait ses membres et d'autres personnes intéressées à l'Assemblée générale du Werkbund et à la journée du Werkbund dans la Künstlerhaus de Boswil. Là-bas les attendait un mélange coloré de conférences, de discussions et de musique autour de la thématique annuelle «Wert(e) – Valeur(s)».

Transmettre la valeur et l'esthétique de l'architecture moderne

7 questions à Daniela Burkart, nouveau membre du groupe régional Suisse centrale

Pages 8 – 11

«Mon univers»

Exposition à l'occasion de la réouverture du Pavillon Le Corbusier

Pages 12 – 13



1: La «stube» dans la Künstlerhaus.

2: La chapelle St-Odilo à côté de l'ancienne église.

3: Le nouveau foyer de l'intérieur.

Photos: Iwan Raschle.



Conçue pour une fois de manière sédentaire, la journée du Werkbund n'en fut pas moins diversifiée. Signe annonciateur du lieu de confé-

protégée en tant que monument historique se moule habilement dans un élan léger sur l'ancien et tout en signifiant le nouveau, fut lui aus-

Au fil des points à l'ordre du jour, le comité et le secrétariat central ont efficacement mené l'Assemblée générale, conclue comme d'habitude par un voyage des groupes régionaux SWB à travers l'année passée. L'incitation à rendre les flashbacks plus courts pour intégrer une évocation du programme à venir dans les présentations a été mise en œuvre ensuite de manière informelle au buffet de midi dans le presbytère: par-delà les frontières des groupes régionaux, on y discuta assidûment des programmes et de leurs possibles aménagements.

Le foyer réalisé en 2017 sur la partie sud de l'église fut lui aussi déjà discuté en chemin, pour plus tard être inspecté et photographié durant chaque pause.

rences, une clé musicale surdimensionnée indiquait sous forme d'art giratoire le chemin de la Künstlerhaus Boswil. Presque à destination, un autre jalon attirait les regards: aussi imposant que fatigué, maintenu actuellement par des sangles de serrage, un bâtiment apparaissait comme le fer de lance de l'ensemble du presbytère et de l'église dans lequel est hébergée la Künstlerhaus. Comme nous allions l'apprendre plus tard, il s'agissait là de la Sigristenhaus, qui doit être intégrée à l'ensemble du complexe. Le foyer réalisé en 2017 sur la partie sud de l'église

si déjà discuté en chemin, pour plus tard être inspecté et photographié durant chaque pause.

Après l'accueil dans le foyer, on prit finalement place dans la nef de l'église baroque érigée en 1664 sur les fondations d'un refuge médiéval. Sécularisée en 1890 déjà, elle servit d'atelier au peintre sur verre Richard Nüscheler durant 40 ans, avant de se muer en lieu de manifestations et de concerts, alors qu'elle avait été menacée de destruction et sauvée par la fondation de la Künstlerhaus fondée en 1953.

De retour au foyer, Iwan Raschle a ouvert la journée du Werkbund autour de la thématique «Wert(e) – Valeur(s)» et a passé le témoin de l'animation à Judit Solt. Stefan Hegi, vice-président de la fondation Künstlerhaus Boswil, a accueilli les participantes et participants et présenté un bref résumé de l'histoire de l'institution. A ses débuts se tenaient Willy Hans Rösch et Albert Rajsek, sous l'égide de qui naquit une



1: Public attentif. Photo: Iwan Raschle.

2: L'animatrice Judit Solt. Photo: Su Jost.

3: Iwan Raschle ouvre la journée du Werkbund 2019. Photo: Mathis Füssler.

4: Stefan Hegi, membre du conseil de fondation, présente la Künstlerhaus. Photo: Su Jost.

maison pour artistes âgé-e-s et sans ressources. Des manifestations et cours s'ajoutèrent au programme dans les premiers temps déjà. En 1970, une maison atelier vint l'agrandir. Avec la mort de la dernière pensionnaire, le home pour artistes poursuivit son évolution en «Künstlerhaus»

dès 1991. Jusqu'en 2005, Boswil se métamorphosa en centre culturel renommé dans lequel tous les secteurs de l'art eurent leur place. En mettant l'accent sur la musique, la fondation s'est dotée dès 2006 d'un profil plus précis lié à un mandat de prestations cantonal qui est le sien aujourd'hui

encore. Non sans fierté, Stefan Hegi a aussi évoqué quelques détails concernant le foyer qui a été distingué par le Prix Lignum et donné un aperçu des défis que l'architecte Gian Salis dut relever lors de sa mise en forme. Il a finalement dévoilé le secret entourant le bâtiment «sanglé» mentionné auparavant. Dans le cadre d'une restauration soignée, l'ancienne Sigristenhaus se verra dotée de nouvelles structures spatiales et devenir une «maison de la musique» multifonctionnelle. Elle doit regrouper sous un même toit une salle de musique, des studios de musique, des chambres d'hôtes, des bureaux ainsi que des locaux de stockage et un atelier. Les orchestres des enfants et des jeunes devraient notamment profiter un jour des nouveaux locaux.

Annonce

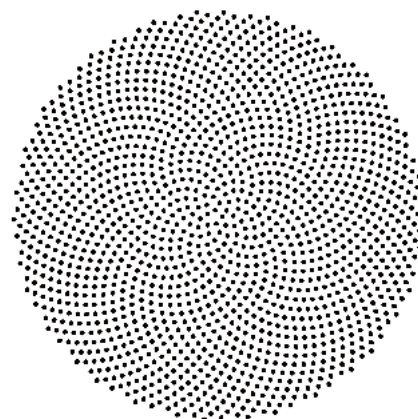
raschle & partner

Atelier für Gestaltung und Kommunikation GmbH

n	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	∞
fn	0	1	1	2	3	5	8	13	21	34	55	89	144	233	377	610	

Wir bringen auch Komplexes auf den Punkt.

Wir konzipieren, schreiben und lekturieren, wir gestalten, fotografieren und programmieren – wir bieten Ihnen alle Kommunikationsleistungen von der Idee bis zur analogen oder digitalen Umsetzung. Nicht immer halten wir uns dabei an den Goldenen Schnitt, immer aber an vereinbarte Kosten und Ziele. Sie finden uns in Bern, Signau und im Web: raschlepartner.ch



Premier conférencier invité, le professeur Andreas Urs Sommer nous offrit une ascension directe dans la thématique annuelle du SWB avec une excursion dans l'essence des valeurs. Dans son exposé «Werte und Kultur» («Valeurs et culture») que vous pouvez lire dans l'annexe spéciale de cette Lettre, il commença par tenter de dégager une définition de l'essence des valeurs qu'il finit par définir comme «objet com-

dividu de négocier lui-même ses valeurs en interaction avec son environnement est considéré comme principe premier et correspond selon Sommer à la particularité de «notre culture» dans laquelle «toujours plus de possibilités s'offrent à toujours plus de monde». La conclusion d'Andreas Sommer selon laquelle la culture aux valeurs plurielles serait la meilleure et la plus performante de toutes laisse quelques points d'inter-

peut être dû aux limites qu'impose une présentation brève – manquaient dans une large mesure des réflexions sur les déséquilibres de pouvoir, qui existent dans tout processus de négociation et toute société, aussi bien que sur la manière qu'a l'individu de gérer les parts d'ombres inhérentes au pays des possibilités illimitées.

Les interventions du Trio de Gioia amenèrent de la détente aux circonvolutions cérébrales qui tournaient alors à plein régime. En accord avec le lieu, les pièces musicales choisies par Alexandra Bissig (violon), Evamaria Felder (flûte) et Mirjam Katharina Wagner (piano) interrompirent la parole d'une manière tout aussi agréable qu'inspirante. Le plaisir de jouer des jeunes musiciennes ont suscité l'enthousiasme. Par leurs brèves introductions à chacune des œuvres, elles ont également créé un lien étroit avec le discours sur les valeurs. En ouverture, on entendit la Suite de Mel Bonis, à qui l'épanouissement en tant que compositrice fut d'abord proscrit. Comme il se devait à la fin du 19^e siècle, le rôle d'épouse et mère lui était, en tant que femme de la bourgeoisie, pour ainsi dire prescrit. Ce n'est qu'après la mort de son mari que la Française put se réaliser à travers la musique. Avant les «Deux Interludes» de Jacques Ibert, Evamaria Felder nous recommanda de prêter attention



Le Trio di Gioia.
Photo: Iwan Raschle.

municatif». Selon Sommer, les valeurs naissent toujours en contexte et des relations que nous entretenons avec nous-mêmes et le monde qui nous entoure. Elles expriment des préférences et des penchants qui garantissent une orientation durable et essentielle. En tant que résultat de processus de négociation continuels, les valeurs se distinguent par le fait qu'elles ne se laissent pas enfermer dans des termes ou notions univoques. Des contradictions ne sont pas là impératives, mais possibles; la définition et le poids attribué à une valeur peuvent également changer. Pour se faire une idée de ce qu'est l'essence des valeurs, Andreas Sommer relève encore le point important suivant: les valeurs apparaissent toujours au pluriel. Ainsi, elles ne sont pas traitées de manière individuelle, mais mutuellement, de façon situationnelle et contextuelle, pondérée et hiérarchisée. D'une manière quelque peu abrupte, le conférencier conclut de cette relation contextuelle des valeurs que ces dernières sont spécifiques aux cultures et que la «culture» s'exprime à travers elles. Confronter à partir de cela culture «monothéiste religieuse», culture «chinoise classique» et «notre» culture – libérale, occidentale, post-Lumières – semblait quelque peu cavalier. Selon Andreas Sommer «notre culture» se différencie de manière décisive des autres par le fait qu'elle renonce à définir de manière absolue une valeur et qu'elle considère positivement la diversité tout comme le possible conflit des valeurs. La pluralité des valeurs et la liberté laissée à l'in-

rogation en suspens. L'étiquette de meilleure culture renforce d'une part l'impression que les cultures peuvent être représentées comme des unités clairement distinctes les unes des autres,

Le plaisir de jouer des jeunes musiciennes ont suscité l'enthousiasme.

ce qui est clairement en contradiction avec l'essence des valeurs présentée comme communicative et liée à des processus. D'autre part – et ceci

au mélange stylistique des sons français et espagnols et renvoya à la révolte du compositeur contre le système totalitaire de Staline pour les



Andreas Urs Sommer.
Photo: Iwan Raschle.

«Cinq pièces pour deux violons» de Dimitri Chostakovitch.

Peter Jenny, professeur émérite en design à l'EPFZ et deuxième conférencier invité, a été fidèle à sa réputation: brisant les conventions, les attributions de valeurs et les évaluations, il invite à constamment les remettre en question, les vérifier et démonter et à les définir pour soi-même. Truffée d'anecdotes extraites de sa biographie et de son activité d'enseignement, Peter Jenny alterna la présentation d'un medley de ses approches de l'école de la vision et de la perception avec des éléments de réflexion autour de l'appréciation de la valeur financière de l'art et du design. Parallèlement à sa conviction que le culte et l'admiration incontestable constituent un obstacle au déploiement libre aussi bien de la perception que d'une activité créatrice propre, il a plaidé pour que l'on se préoccupe des mécanismes se trouvant derrière et que l'on découvre les histoires et ironies qui s'y cachent. Si rafraîchissantes que soient comme toujours les approches de Peter Jenny, son exposé fut parfois passablement familier et jovial. Le système de référence de sa critique a changé au cours des



Peter Jenny. Photo: Iwan Raschle.

dernières années et s'est en fait ouvert complètement dans le sens de Peter Jenny. L'enseignement dogmatique a fait place à des approches participatives et discursives; l'importance de remettre en question des mises en scène et des valeurs produites de manière artificielle est reconnue à l'ère des fake news et d'Instagram, de la promotion des marques et d'un marché de l'art surchauffé; tout comme avant, la vigilance reste

toutefois de mise. L'approche de Jenny est tombée en terrain fertile aujourd'hui comme hier, mais a déjà laissé des traces plus fortes que ce qu'il pensait peut-être possible.

Trouver un dénominateur commun pour le tour de conclusion ne fut pas chose simple pour Judit Solt. Elle le trouva dans l'appel à une joyeuse insurrection contre l'absolu et posa tout de suite

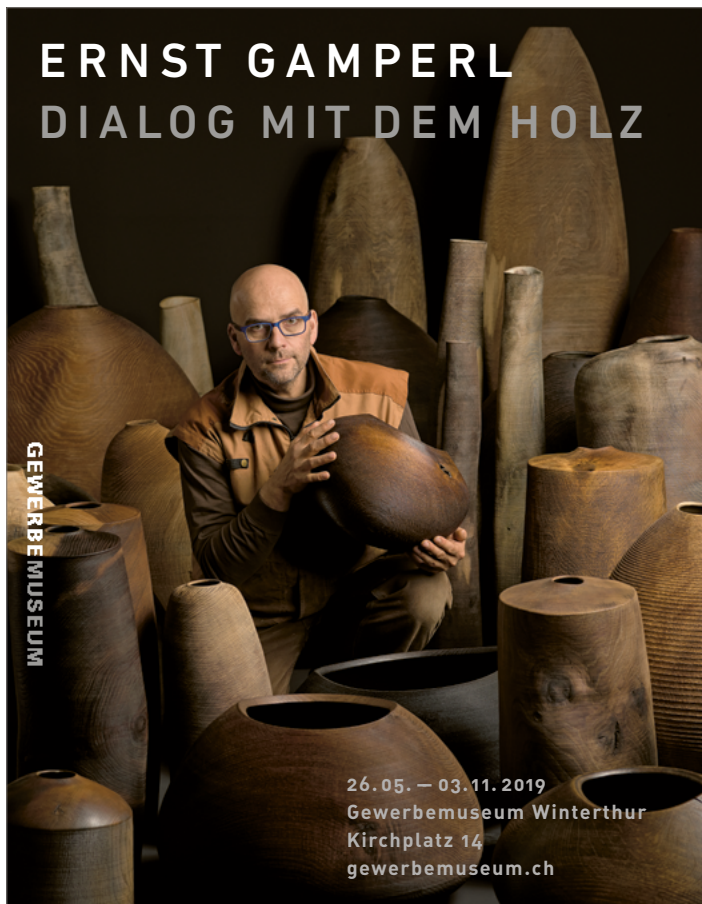
Annonces



Qualitätshandwerk ist im Trend

Qualitätshandwerk ist immer mehr gefragt und das Handwerk braucht zunehmend kompetente Berufsleute, die individuelle Kundenwünsche und gestalterische Visionen wahrnehmen und fachgerecht umsetzen können. Solche Fachkräfte bilden die vom SWB mitgetragene Berufsprüfung «Gestalterin Gestalter im Handwerk» und die Höhere Fachprüfung «Gestaltungsexpertin/Gestaltungsexperte im Handwerk» aus.

www.gestaltungimhandwerk.ch



ERNST GAMPERL DIALOG MIT DEM HOLZ

GEWERBEMUSEUM

26.05. — 03.11.2019
Gewerbemuseum Winterthur
Kirchplatz 14
gewerbemuseum.ch

la question de ses variantes, conséquences et limites. Ces questions furent sondées ensemble et la conversation déboucha sur le fait que la vigilance aussi bien que l'ouverture sont de mise, et qu'une formation créative peut justement contribuer à s'investir positivement dans la négociation constante de valeurs. Ce n'est pas la transmission d'un canon qui devrait être ici au premier plan, mais la transmission de critères rendant capable d'interroger et de questionner tout ce qui est apparemment donné.

Finalement, l'ouverture et l'expérimentation abondamment évoquée lors de cette journée fut également à la base de la remise du prix de reconnaissance SWB de cette année. Celui-ci a été



1 et 2:
Peter Jenny et Andreas Urs Sommer
en conversation avec Judit Solt.
Photos: Iwan Raschle.

décerné au groupe régional Zurich pour la maison expérimentale Neubühl, qui souhaite, avec les salons publics de ses habitantes et habitants, être comprise comme un lieu «de la confrontation vécue des représentations de l'habitat et des valeurs avec les visions construites du Mouvement moderne en architecture».

La journée trouva sa fin mélodieuse avec deux mouvements extraits de la sonate pour flûte et piano «Undine» de Carl Reinecke, inspirée du conte de de la Motte-Fouqué d'une ondine. Undine aspire à une âme humaine par amour pour un chevalier qui la quitte cependant pour une femme humaine; elle se retrouve ainsi à nouveau rejetée dans le monde sous-marin. Avec cette sonate, Reinecke nous fait vivre le bonheur et la souffrance d'Undine. Comment l'histoire se serait-elle terminée si tous deux avaient eu la possibilité de s'insurger contre l'absolu?

Su Jost

Prix de reconnaissance SWB 2019 pour la maison expérimentale Neubühl

Le prix de reconnaissance attribué par le Comité central est décerné depuis 2013. Il distingue le projet d'un groupe régional SWB ayant particulièrement bien exprimé l'esprit du Werkbund au cours de l'année précédente. Le prix de reconnaissance est remis aux lauréates et lauréats lors de la journée du Werkbund. En 2019, le prix de 1000 CHF revient au groupe régional SWB Zurich pour la maison expérimentale Neubühl.

Avec ses salons publics, le jury considère la maison expérimentale Neubühl comme un projet innovant, par lequel l'esprit du SWB est maintenu vivant d'une manière toujours surprenante et contemporaine. Il voit la maison d'hôtes comme un espace de création qui permet, grâce à ses salons publics, des discussions aussi bien intergénérationnelles qu'interdisciplinaires et un contact avec un public plus large. Nous félicitons ici cordialement le comité zurichois et le conseil d'administration de la maison expérimentale SWB et leurs souhaitons plein succès pour la suite.

<http://swb-experimenthaus-neubuehl.ch>

Assemblée générale du Werkbund du 18 mai 2019

L'Assemblée générale du Werkbund 2019 a eu lieu avant la journée du Werkbund à Boswil. Les comptes 2018 et le budget 2019 ont été acceptés; le comité central et le secrétariat central ont été déchargés.

Elections

L'Assemblée générale a réélu Susanne Schmid pour un nouveau mandat de trois ans en tant que membre du comité central. Susanne Schmid est active au sein du comité central depuis 2016. Daniel Fleischmann reprendra la vérification des comptes pour les années 2020 et 2021. Nous les félicitons tous deux à l'occasion de leur élection.

Composition actuelle du Comité central

Présidence:

Président depuis 2008: Iwan Raschle, graphiste/publiciste, Berne.

Vice-président depuis 2017:

Gianni De Nardis, architecte, Zurich.

Trésorier depuis 2014:

Hans Jensen, propriétaire d'Innojensen.ch, Kallnach.

Autres membres du comité élus par l'Assemblée générale du Werkbund

Depuis 2012: Franziska von Holzen, architecte d'intérieur, Bâle.

Depuis 2014: Els Marti, enseignante de travaux manuels et d'activités créatrices, chargée de cours en arts appliqués, Berne.

Depuis 2016: Susanne Schmid, architecte d'intérieur et créatrice de couleurs, Lucerne.

Depuis 2017: Luciano Vignoli, menuisier-ébéniste/créateur dans l'artisanat, Winterthour.

Représentantes et représentants des groupes régionaux

Argovie: Björn Siegrist, architecte, Zofingen et Zurich.

Bâle: Ken Komai, architecte, Bâle.

Berne: Alexander Gempeler, photographe d'architecture, Berne.

Grisons: Rainer Weitschies, architecte, Coire.

Suisse orientale: Mario Branzanti, architecte, Zurich.

Romandie: Laurent de Wurstemberger, architecte, Genève ou Philippe Weissbrodt, designer graphique et photographe, Lausanne.

Suisse centrale: Tino Küng, créateur visuel/illustrateur, Emmenbrücke.

Zurich: Mathis Füssler, graphiste/chargé de cours en architecture, Zurich.

Vérificateur des comptes pour l'année 2020:

Adrian Christen, architecte, Coire et Daniel Fleischmann, architecte, Zurich.

Soyez tous ici cordialement remerciés pour le travail effectué jusqu'ici et à venir.

Annonce

**HAUS
DER
FARBE**
FACHSCHULE
FÜR GESTALTUNG
IN HANDWERK
UND ARCHITEKTUR

CRASHKURS

**FARBSTRATEGIEN IN
DER ARCHITEKTUR**

6. September 2019
13:30 - 17:00 Uhr
hausderfarbe.ch

VERANSTALTUNG

**TREFFPUNKT
OBERFLÄCHEN**

«BODENSCHÄTZE»

13. SEPTEMBER 2019
12:00 - 13:00 UHR

7 questions à Daniela Burkart, nouveau membre du groupe régional Suisse centrale

Transmettre la valeur et l'esthétique de l'architecture moderne



Daniela Burkart est photographe d'architecture. Elle vit à Horw et travaille à Lucerne.

Vue extérieure de l'immeuble de bureaux Schweighof à Kriens de Lüscher Bucher Theiler Architekten, Lucerne.
Photo: Daniela Burkart (burkart.lu).

Vous dites que vous êtes arrivée à la photographie d'architecture par votre activité professionnelle. Qu'entendez-vous par là?

J'avais d'abord étudié deux ans l'architecture à l'EPF Zurich, avant de changer pour m'orienter vers les sciences de l'environnement. L'intérêt pour l'architecture, respectivement pour notre environnement construit, ne m'a toutefois plus lâchée depuis. Après plusieurs phases créatives pendant lesquelles j'ai travaillé avec différents matériaux et médias, je suis arrivée à nouveau à l'architecture au travers de la photographie.

Dans votre travail, comment approchez-vous les bâtiments?

Lorsqu'il s'agit de travaux sur mandat, je souhaite connaître l'idée des architectes au travers d'un entretien ou d'une description du projet. À l'aide des plans, je cherche les emplacements adéquats, lorsque ceux-ci ne sont pas déterminés par les architectes. Pour les bâtiments historiques protégés, j'entreprends encore des re-

cherches sur l'architecte et son époque, sur le projet de restauration prévu, aussi bien que sur la valeur du bâtiment du point de vue de la conservation des monuments historiques. Mon objectif est de pouvoir représenter en image la fonctionnalité et l'esthétique du bâtiment ainsi que la langue des architectes.

Quels sont alors les défis qui se présentent à vous?

Les travaux sur mandat sont souvent soumis à la pression temporelle, si bien que l'on doit aussi photographier dans des conditions qui ne sont pas optimales, par exemple avec des éléments

«Mon objectif est de pouvoir représenter en image la fonctionnalité et l'esthétique du bâtiment ainsi que la langue des architectes.»

Dans mes travaux «libres» de photographie d'architecture, j'ai davantage de temps pour étudier le bâtiment et pour le laisser agir sur moi. En plus de l'aspect documentaire, quelque chose de personnel transparaît alors dans l'image – au travers d'une lumière créant une ambiance spéciale, d'une ombre marquante, d'une perspective inhabituelle ou de la mise en évidence de détails intéressants.

spatiaux recouverts, des installations à moitié finies, un nettoyage insuffisant ou un environnement ressemblant à un chantier. Le défi consiste alors à chaque fois, de tirer le meilleur de la situation et de livrer une image sur laquelle les difficultés occasionnées par la prise de vue sont pratiquement invisibles.

L'an passé paraissait votre ouvrage «Architektur der Moderne und Denkmalpflege. Erhalten, neu gestalten und nutzen. Beispiele aus Luzern.» («L'architecture du Mouvement moderne et protection des monuments historiques. Conserver, concevoir à nouveau, et utiliser. Exemples de Lucerne»). Quels bâtiments avez-vous choisis pour cette publication et pour quelle raison?

Pour ce travail, je me concentre sur une ancienne caserne, aujourd'hui utilisée comme centre de formation par l'armée, sur une école et deux églises. Ces bâtiments sont tous des témoins exceptionnels du Mouvement moderne à Lucerne. Leur restauration exemplaire et soignée en a fait des monuments vivants, adaptés aux exigences contemporaines d'utilisation. Deux bâtiments remplissent toujours leur fonction d'origine, les deux autres ont reçu une nouvelle vie en étant réaffecté ou en voyant leur utilisation élargie. Ce qui m'intéressait en particulier était quelles idées les architectes avaient voulu exprimer à travers les bâtiments, comment s'était déroulé le chemin en partie long et difficile menant à la mise sous protection des bâtiments et à quoi ressemblait la collaboration, respectivement la capacité à faire des compromis, de toutes les parties impliquées dans la restauration représentant des intérêts différents. Chaque bâtiment raconte à cet égard une autre histoire passionnante. Initialement, la Bibliothèque centrale et universitaire devait constituer le cinquième bâtiment du projet de livre. La restauration ayant été retardée à plusieurs reprises, il a fallu y renoncer. La documentation du bâtiment protégé en tant que monument historique – avant, pendant et après la restauration – se poursuit maintenant en tant que projet séparé.

Pour votre livre, vous avez travaillé de manière intensive sur des années, vous avez photographié les bâtiments à de nombreuses reprises, rédigé les textes, fait la mise en page et vous êtes occupée du financement. Que voulez-vous transmettre à travers cette publication?

Les bâtiments du Mouvement moderne sont aujourd'hui encore difficilement perçus comme dignes de protection et de conservation. Le bâtiment industriel construit autour de 1933 par Carl Mosdorf dans le Tribschen à Lucerne est actuellement menacé de démolition. Avec mes images, je veux transmettre la valeur et l'esthétique de l'architecture moderne. Avec les architectes du projet de restauration et de la protection des monuments historiques, j'ai guidé des



1 : Cage d'escalier de l'immeuble de bureaux Schweighof à Kriens de Lüscher Bucher Theiler Architekten, Lucerne.

2 : Appartement en attique dans l'immeuble de bureaux Schweighof de Lüscher Bucher Theiler Architekten, Lucerne.

Photos: Daniela Burkart (burkart.lu).

«Je fais connaissance avec l'idée des architectes au travers d'un entretien ou d'une description du projet.»



- 1: L'aile des magasins de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne, protégée en tant que monument historique, avant la restauration.
- 2: Déconstruction au centre des magasins de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne par Lussi Halter Architekten, Lucerne, état en juin 2018.
- 3: Reconstruction de l'espace intérieur des magasins de la Bibliothèque centrale et universitaire de Lucerne par Lussi Halter Architekten, Lucerne, état janvier 2019.

Photos: Daniela Burkart (burkart.lu).

«Le fait d'avoir reçu l'argent nécessaire à mon projet de livre me montre que j'ai soulevé un sujet important et que mes images aussi bien que le concept ont convaincu.»

visites architecturales qui ont rencontré un vif intérêt dans chacun de ces bâtiments.

Quelles expériences avez-vous faites avec ce projet?

Le fait d'avoir reçu l'argent nécessaire à mon projet de livre de la part de différentes institutions de soutien et fondations me montre que j'ai soulevé un sujet important et que mes images aussi

bien que le concept ont convaincu. Ceci représente pour moi une grande confirmation de mon travail.

De manière générale j'ai beaucoup appris. J'ai en particulier obtenu un aperçu approfondi du travail et de la mission difficiles mais précieux de la conservation du patrimoine. J'accepte aujourd'hui très volontiers des mandats dans lesquels il s'agit de photographier des bâtiments protégés avant et après la restauration. Je trouve

également l'accompagnement photographique du chantier passionnant.

La photographie d'objets constitue un autre domaine d'intérêt pour vous. Pourquoi?

Contrairement à la photographie d'architecture où je travaille avec ce qui est «donné», avec la photographie d'objets, je peux créer librement la «mise en scène» – l'éclairage, la disposition des objets et accessoires pour les natures mortes ou le «décor» ou les espaces dans mes travaux libres. Là je peux laisser libre cours à ma créativité et expérimenter avec les matériaux, les textures, les mondes du modèle aussi bien qu'avec la lumière.

Questionnaire: Monika Imboden



Photographie d'un collier.

«Avec la photographie d'objets, je peux créer librement la «mise en scène».»



Photographie d'une sculpture de Walter Bircher.

Photos: Daniela Burkart (burkart.lu).

Annonce

**F+F
Schule für Kunst
und Design**

**Form + Farbe
seit 1971**

Jugendkurse für 11- bis
16-Jährige
Ferien- & Semesterkurse

Vorkurse

Vorkurs/Propädeutikum
Vorkurs berufsbegleitend

Berufliche Grundbildung

Fachklasse Grafik EFZ/BM
Fachklasse Fotografie EFZ/BM

Studiengänge HF

Film (berufsbegleitend), Fotografie,
Kunst, Modedesign, Visuelle
Gestaltung

Gestalterische Weiterbildung

Modedesign für Bekleidungsgestalter_innen EFZ, Sommer- & Winterateliers
und viele Weiterbildungskurse

Form erkennen. Farbe bekennen.

Die Kultur der Gestaltung liegt dir am Herzen und in der Hand? Die F+F Schule für Kunst und Design bietet dir seit beinahe 50 Jahren den idealen Raum und die passenden Räumlichkeiten, um deine Passion auszuleben und zu vertiefen. Bekenne Farbe und wähle jetzt deine Kurse und Ausbildungen aus: ffzh.ch

Exposition

«**Mon univers**» dans le Pavillon **Le Corbusier**

Le 11 mai 2019, le Pavillon Le Corbusier fraîchement rénové a ouvert ses portes au public à Zurich. L'exposition «Mon univers» montre la fièvre collectionneuse du grand architecte, designer et artiste, et offre un tour d'horizon de son univers créatif.



Pavillon Le Corbusier, 2019, Zurich, © ZHdK



1: Rez-de-chaussée du Pavillon Le Corbusier, 2019, Zurich, © ZHdK

2: Escalier du Pavillon Le Corbusier, 2019, Zurich, © ZHdK

Exposition d'ouverture

L'exposition est répartie sur tous les étages du Pavillon et est dédiée à la fièvre collectionneuse du plus grand architecte suisse du XX^e siècle. Toute sa vie, Le Corbusier a été guidé par l'idée de la synthèse des arts et a réuni dans ses assemblages des objets et trouvailles issus de l'art, de l'industrie, du folklore et de la nature. Ils lui servaient à la fois de référence et de source d'inspiration dans ses diverses pratiques artistiques. L'exposition rassemble des originaux provenant de la collection privée de Le Corbusier, des photographies d'époque, des moulages et peintures ainsi que des objets trouvés dans la nature – escargots marins, céramique des Balkans, épaves ou verre industriel par exemple. Des prêts de la Fondation Le Corbusier à Paris, de collections privées significatives et du Musée d'art antique de Bâle entrent dans un dialogue sémantique et visuel avec le Pavillon.

Le Pavillon Le Corbusier

Le Pavillon Le Corbusier a été construit à l'initiative et grâce à l'engagement de Heidi Weber, architecte d'intérieur, galeriste et mécène. Heidi Weber a gagné Le Corbusier à l'idée du projet, obtenu de la ville de Zurich le terrain sur la Blatterwiese pour cinquante ans de droit de superficie et fait avancer la construction avec ténacité et endurance malgré de nombreuses difficultés. La réalisation de la construction débutée en 1965 fut interrompue en août 1965 par la mort de Le Corbusier et une nouvelle équipe de projet dut être mise sur pied pour finaliser la construction du bâtiment.

En 1967, le bâtiment fut inauguré en tant que dernier projet mis en œuvre de Le Corbusier. Après l'expiration du droit de superficie, il devint la propriété de la Ville de Zurich. Sur mandat de cette dernière, l'exploitation du musée a été dirigée par Eva Wagner durant quatre ans, avant que la construction ne soit complètement rénovée et remise en état d'octobre 2017 à février 2019. Les architectes Silvio Schmed et Arthur Rüegg ont pour ce faire analysé méticuleusement la construction protégée comme monument historique et l'ont assainie avec beaucoup de compétence et amour du détail. Le bâtiment resplendit aujourd'hui de la même fraîcheur, élégance et palette de couleurs qu'à son achèvement.

Les visiteurs et visiteuses peuvent parcourir et découvrir le Pavillon de manière indépendante. Sur environ 600 m² et quatre étages, le Pavillon livre différentes vues et aperçus aussi bien à l'intérieur que vers l'extérieur. Les meubles Le Corbusier répartis dans tout le Pavillon installés en partie de manière fixe invitent au repos. La petite terrasse sur le toit avec sa vue sur le Zürichhorn et le lac est également accessible depuis peu.

(pd)

L'exposition «Mon univers» peut être visitée jusqu'au 17 novembre 2019.

Adresse:

Pavillon Le Corbusier,
Höschgasse 8, 8008 Zurich

Horaires:

Mardi – dimanche 12h – 18h,
jeudi 12h – 20h

Vous trouvez les horaires d'ouverture pour les jours fériés sur le site internet:
<https://museum-gestaltung.ch/de/events/pavillon-le-corbusier-2-2019-05-12/>

Nouveaux membres du SWB

Cordiale bienvenue!

Nous saluons les nouveaux membres du Werkbund Suisse suivants:

- › **Hansjörg Betschart**, architecte, Bülach, Groupe régional Zurich
- › **Michael Eidenbenz**, architecte, Zurich, Groupe régional Zurich
- › **Olivier Galletti**, architecte, Lausanne, Groupe régional Romandie
- › **Valentin Hartmann**, architecte/photographe/publiciste, Zoug, Groupe régional Suisse centrale
- › **Daniel Kunzi**, graphiste/scénographe, Genève, Groupe régional Romandie
- › **Simone Müller**, Windisch, Groupe régional Argovie
- › **Vanessa Simili**, journaliste/lectrice/correctrice, Berne, Groupe régional Berne

Anniversaires SWB

Merci de votre fidélité

Nous remercions ici les membres présents depuis plusieurs décennies pour leur fidélité.

Là depuis 65 ans

Eugen Gomringer, publiciste, D-Rehau, groupe régional Berne
Gerard Ifert, graphiste, F-Saint-Mandé, groupe régional Bâle

Là depuis 60 ans

Ulrich Paul Wieser, architecte d'intérieur, D-Stade, groupe régional Bâle

Là depuis 55 ans

Rosmarie Baltensweiler, designer industrielle, Ebikon, groupe régional Suisse centrale
Marco Andrea Frangi, photographe, Zurich, groupe régional Zurich

Là depuis 50 ans

Christoph Bresch, architecte, Herrliberg, groupe régional Zurich
Hans Dreher, architecte, Zollikon, groupe régional Zurich
Wolf Hunziker, architecte-paysagiste, Reinach, groupe régional Bâle
Josef Stöckli, architecte, Cham, groupe régional Suisse centrale
Hans Vollenweider, architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Là depuis 45 ans

Fridolin Beglinger, architecte-paysagiste, Mollis, groupe régional Zurich
Rudolf Beyeler, architecte, Bolligen, groupe régional Berne
Hermann Eppler, architecte, Baden, groupe régional Argovie
Martin Ernst, architecte, Berne, groupe régional Berne
Peter Götz, architecte, Schaffhouse, groupe régional Zurich
Walter Graf, économiste de la construction, Lucerne, groupe régional Suisse centrale
Peter Gygax, architecte, Berne, groupe régional Berne
Harry Hotz, architecte, Wädenswil, groupe régional Zurich
Ulrike Jehle-Schulte Strathaus, historienne de l'art, Bâle, groupe régional Bâle

Impressum «la lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction

Monika Imboden
Iwan Raschle
Traduction d/f: Sophie Wolf

Mode de parution

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB
Limmattstrasse 118
8031 Zurich
Téléphone +41 44 272 71 76
swb@werkbund.ch, www.werkbund.ch

Heures de bureau

Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi.
Le secrétariat est fermé le lundi.

© Werkbund Suisse, 2019

Horaires d'ouverture du secrétariat central durant les vacances d'été:

Le secrétariat central est fermé du 19 juillet 2019 au 5 août 2019. Nous vous souhaitons un bel été.

Cordiales félicitations

Grand Prix suisse de design 2019 pour Rosmarie Baltensweiler, membre du SWB

Le 11 juin, l'Office fédéral de la culture OFC a décerné le Grand Prix suisse de design 2019 à Rosmarie Baltensweiler, créatrice de luminaires et entrepreneure. Selon l'OFC, Rosmarie Baltensweiler a, avec son mari Rico, écrit une page de l'histoire du design suisse en créant dans les années 1950 le luminaire «Type 600». Elle a fondé une entreprise à succès internationale qui s'est orientée très tôt vers la production de luminaires durables.

Nous félicitons ici cordialement Rosmarie Baltensweiler.

Un portrait de Rosmarie Baltensweiler est paru dans La lettre 4/2014.
[Download pdf](#)

Toni Katz, architecte, Schlieren, groupe régional Zurich
Ueli Laedrach, architecte, Berne, groupe régional Berne
Claus Niederberger, architecte, Oberdorf, groupe régional Suisse centrale
Heinz Rüedi, architecte, Rümlang, groupe régional Zurich
Hannes Steiner, architecte, Zurich, groupe régional Zurich

Là depuis 40 ans

Hans R. Bader, architecte, Soleure, groupe régional Berne
Heinrich Blumer, architecte, Zurich, groupe régional Zurich
Rolf Brüderlin, architecte, Riehen, groupe régional Bâle
Andrea Roost, architecte, Berne, groupe régional Berne
Matthias Wehrli, architecte, Wünnewil, groupe régional Berne